

Histoire de l'architecture d'Angers

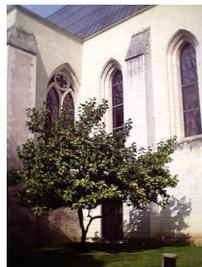


Le château

Forteresse du XIII^{ème} construite sur l'ordre de St. Louis, fut le fief des Plantagenêts. Aux XIV et XV^{ème} siècle elle abrita la cour des ducs d'Anjou dont celle du Roi René. Ses tours furent arasées en 1585 à hauteur des courtines afin de permettre un déplacement aisé sur tout le pourtour du château.

La Maison de la Tour ou le Logis du Croissant

Appelé ainsi en souvenir de l'ordre de chevalerie créé par le roi René en 1448. C'est un logis à tourelles et pans de bois.



Abbaye Toussaint

Elle fut fondée au XI^{ème} siècle. Au XVII^{ème} siècle elle était considérée comme une des cinq plus importantes abbayes d'Angers. Son église est du XIII^{ème} siècle de style gothique Plantagenêt. Tombée en ruine à la révolution, l'abbaye a été occupée par l'armée. Puis l'église servit à regrouper le musée d'archéologie. L'armée abandonna les bâtiments en 1968. La ville réaménagea alors le quartier et le musée David d'Angers s'ouvrit en 1984, œuvre de l'architecte Prunet

David d'Angers

-1788 - 1856- Sculpteur entre autre, du fronton du Panthéon à Paris, de plus de 100 bustes 600 médaillons et 30 rondes bosses.



Le jardin des Beaux Arts

C'est dans cet ancien jardin fruitier que fut créée la célèbre variété de poires "Doyenné du Comice".

Portail de la rue Toussaint

Grand portail du cloître de style Louis XIII



Le Logis Barrault

Construit en 1495 par Olivier Barrault, secrétaire du roi et trésorier de Bretagne. Ce logis de style gothique finissant, est richement orné de décors "flamboyants". A la fin du XVII^{ème}, le grand séminaire modifia et rajouta quelques éléments. Au début du XIX^{ème}, le musée des Beaux Arts s'y installa.

La tour St. Aubin

C'était le clocher de la riche abbaye bénédictine St. Aubin, la plus ancienne d'Angers. Les bâtiments monastiques, reconstruits aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, abritent maintenant le conseil général et la préfecture.



La préfecture

Au XIX^{ème}, Angers se métamorphose en agglomération moderne, à l'instar de toutes les grandes villes, elle se dote d'édifices publics.

Aménagée dans les anciens bâtiments conventuels de l'abbaye St. Aubin, vers 1850. La préfecture fut conçue par l'architecte Ferdinand Lachèse. Le style néoclassique de la décoration suggère et renforce le caractère officiel du lieu. La salle des fêtes est ornée de frises dorées, de médaillons, miroirs et au plafond, une grande peinture allégorique.



La Maison d'Adam

C'est une maison à colombage élevée vers 1500 pour un riche bourgeois angevin. Au rez-de-chaussée, dans l'angle de la maison, les sculptures d'Adam et de Eve avaient été installées, d'où le nom donné à l'ensemble. Devant, la place St. Croix; l'un des plus anciens centre commerciaux d'Angers, avec les rues Montault et de l'Oisellerie, domaine des boucheries et des rôtisseries. La place a été agrandie en 1791 par la démolition de l'église Ste Croix.



Le Caf' conc de l'Alcazar

Il s'éleva rue St. Laud entre 1900 et 1902, expression de l'art nouveau aux formes plus libres et osées, trouve toute sa résonance dans ces lieux. Œuvre de l'architecte Réchin, il attire surtout l'attention par le décor peu conformiste du pan coupé et de la corniche qui permet au statuaire Maurice Legendre, assisté du sculpteur André, d'alléger les proportions quelque peu massives de l'édifice.



L'Hôtel Pincé

Edifié pour Jean de Pincé, le logis principal dans l'aile gauche et le corps d'escalier sont réalisés vers 1530, puis vers 1535 s'élève l'aile droite, confié à l'architecte du moment Jean de l'Espine. Le bâtiment fut ensuite donné à la ville pour y installer les collections du comte Turpin de Crissé, L'édifice subit une complète restauration par l'architecte Magne, vers 1889. Dans le même temps, ses abords sont dégagés, la grande cour d'honneur aménagée. C'est un édifice de style renaissance avec un décor enrichi par les restaurations du XIX ème siècle.



Les Nouvelles Galeries

Elevées à partir de 1901 à l'emplacement des jardins du Grand Hôtel, c'est le seul exemple conservé à Angers d'une architecture commerciale conçue à l'échelle des immeubles et entièrement vitrée pour réduire au maximum la part de l'éclairage artificiel. Visible rue d'Alsace, le bâtiment est constitué d'une ossature métallique mais les piliers restent de pierre avec des décorations lourdement chargées. Seul le dessin des garde-corps en ferronnerie évoque timidement les canons de l'Art Nouveau.



La maison Bleue

Construit en 1927 par l'architecte Roger Jusserand en pur style Art Déco; elle est du mouvement esthétique de l'entre deux guerres. Ici, le revêtement de mosaï que couvre la totalité de la façade ainsi que les décors intérieurs ceci fit un chantier d'une ampleur exceptionnelle, conçu par Isidore Odorico. Au siècle dernier chassés par la misère, les artisans italiens furent attirés par les grands chantiers parisiens où la mosaï que était particulièrement à l'honneur. Ils fondèrent ainsi des entreprises dans l'ouest où ils purent mettre leurs talents en avant.



L'Hôtel de Ville

En 1823, la municipalité s'installa dans l'ancien Collège d'Anjou, rapidement séduite par la situation sur le boulevard, la perspective sur le grand Mail et les possibilités d'extension. Le bâtiment fut remodelé; le toit abaissé, les lucarnes supprimées, il acquiert l'équilibre des masses. Vers 1850, l'aile droite est rhabillée et fait pendant au nouveau pavillon de gauche. En 1981, un nouveau bâtiment est adjoint à l'ancien. La structure est audacieuse et bien visible, de style international. Les planchers sont suspendus à des consoles métalliques assemblés à une poutre-toiture qui repose sur quatre fûts intérieurs.



Le jardin du Mail

Son nom provient de l'ancien jeu de mail (1616) qui se jouait avec des maillets sur de longues distances, dans l'actuelle avenue Jeanne d'Arc. C'est au dessus du premier réservoir d'eau de la ville qu'est installée en 1856, la fontaine dont un modèle était présenté à l'exposition universelle de 1855. La création du jardin quatre ans plus tard, fut installée par le grand horticulteur André Leroy. En 1877, le kiosque à musique sert de cadre pour les concerts dominicaux qu'on peut suivre à partir de 1901, de la terrasse d'un café-glacier, sous les ombrages.



Le palais de justice

Construit sur l'ancien champ de mars, il fut commencé en 1864 sur les plans de l'architecte du gouvernement Charles Edmond Isabelle puis inauguré en 1875, il conserve toutes les composantes du style néoclassique. Monument sévère, souligné par le péristyle central à six colonnes ioniques et flanqué de façades très géométriques. Seule note qui allège la décoration, la frise végétale et la sculpture du fronton, en 1920, par Maurice Legendre.



La place du pilori

Sur cette place, avait lieu jadis, les exécutions publiques. En 1730, c'était la place des hommes de loi car sept études de notaires y étaient réunies. Dans la rue Pocquet-de-Livonnière, à l'emplacement du n°3 actuel, se trouvait la "maison du Louvre", boutique d'un célèbre traiteur où vint souper le prince de Condé en 1632.



Le Jardin des Plantes

Ce jardin de style anglais fut installé en 1789 dans l'enclos des bassins de l'abbaye St. Serge et était, jadis, un établissement scientifique voué à l'étude botanique. Le paysagiste Edouard André le transforma au début de ce siècle en jardin paysager, en respectant les plantations antérieures. La grille forgée de l'entrée principale fut dressée en 1893 et c'est à cette époque également, comme à Paris, que de petits animaux furent installés dans le jardin.



Quartier Saint-Serge 2000

Ce quartier fut construit sur des anciennes friches industrielles et ferroviaires de 11 hectares, par les architectes F. Dussapin et F. Leclercq. Y sont implantés : des bureaux, une université, des résidences, un complexe cinématographique et quelques commerces.